

Ain

P À Ambérieu, il y a deux hameaux et un château fort sauvé de la ruine

Ambérieu-en-Bugey n'est pas qu'une simple ville. La commune possède tout un patrimoine remarquable à bien des égards. Tour d'horizon.

Le Progrès – Aujourd'hui à 12:00 – Temps de lecture : 2 min



L'entrée de Brey-de-vent, l'un des hameaux de la cité. Photo archives Jean-Marc Perrodet

Les hauteurs d'Ambérieu-en-Bugey sont connues pour ses hameaux, Brey-de-Vent et les Allymes. Ils forment le poumon vert qui domine la cité. On y accède par la route du Maquis. À la sortie du bois de Brosses, la voie débouche sur un vallon cultivé, dont le paysage préservé n'a guère changé depuis des siècles. On aperçoit en face l'imposant château fort. Et le mont Luisandre qui offre une vue splendide sur la vallée et les montagnes du Bugey, du haut de ses 805 m d'altitude.

Une bâtisse du XIV^e qui attire toujours

Et on ne peut pas parler de ces hameaux, sans évoquer l'Histoire. Au XV^e siècle, lorsque le château perd sa fonction militaire, les habitants qui occupaient une partie de la citadelle à l'abri de ses murs descendent dans le vallon. Ainsi naissent les deux hameaux, dont Les Allymes où se trouve le château éponyme. La cité ambarroise doit à l'historienne et écrivaine Suzanne Tenand-Ulmann le sauvetage de [son château fort de la ruine](#). « La grande Dame » des Allymes consacra beaucoup d'énergie à faire connaître ce fleuron de l'Histoire. Grâce à l'association qu'elle créa en 1960, « Les amis du château des Allymes et de René de Lucinge », la bâtisse du début du XIV^e siècle, située à 650 m, est le lieu aujourd'hui de visites, manifestations, expositions en tous genres.

Si sa renommée concourt à faire connaître le site des Allymes, l'activité touristique du secteur n'est pas sans poser des problèmes. Notamment de circulation et de stationnement. Jusqu'à 1 000 véhicules par jour ont été comptés sur la petite route des Allymes. Autrefois, on venait savourer le ramequin, le coq au vin et la tarte de la patronne, connue bien au-delà des frontières du Bugey. C'était au pied du château, « Chez Maurice et la Marthe », deux figures de Brey-de-Vent.

PUBLICITÉ ▼



Pour un monde plus doux

Lotus Moltonel Sans Tube
Le découvrir

2x plus long qu'un rouleau classique !

se découvrir

Inspired by  invibes



OGRÈS

Des expositions Lego® et Playmobil® autour de la Renaissance se tiendront tout l'été au château.
Photo Château des Allymes

92 habitants au XVIII e

Aux Allymes et à Brey-de-Vent, [les habitants](#), essentiellement des agriculteurs, ont longtemps vécu en autarcie. En 1787, les « taillables » étaient au nombre de 92. Ils payaient au total 514 livres et 19 sols d'impôt. À l'époque, on ne se déplaçait guère. Le village avait son église et son école, encore visibles aujourd'hui. Les familles Tenand, Perrodet, Badolat, Bailly, ou encore Rocheret, exploitaient encore leurs terres dans les années 1970. Il s'agissait de polyculture et d'élevage.

La population actuelle des Allymes est celle d'un renouvellement qui a naturellement modifié l'ambiance du village, l'ouvrant davantage sur l'extérieur. Grâce aux nouveaux arrivants, l'habitat ancien s'est rénové. Il fait encore bon vivre aux Allymes.

Société

Histoire

